

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 18 JUIN 1887

SOMMAIRE

TEXTE : Entre-Nous, par Léon Ledieu.—La poésie : Octave Crémazie—Arbre généalogique de la famille Royale.—En route pour la Baie-d'Hudson.—Comment dormir.—Les dîners de la Reine Victoria.—Récréations de la Famille.—

GRAVURES : Le château de Windsor, résidence de SaMajesté la Reine Victoria.—Arbre généalogique de la famille Royale d'Angleterre.—Gravure du feuilleton.

Primes Mensuelles du "Monde Illustré"

1re Pri...	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

NOS PRIMES

Au dernier tirage mensuel de nos primes, les principaux lots ont été gagnés par M. J. H. A. O. Cadot, haut du Chemin Papineau, Montréal, \$50.00 ; M. Godias Verret, apprenti relieur, 241, rue Prince-Edouard, St-Roch de Québec, \$25.00 ; Mlle Alphonsine Homier, 459, rue Jacques-Cartier, Montréal, \$15.00.



L'ÉTOILE qui illumina le firmament, il y a près de dix-neuf-cents ans, à la Nativité du Sauveur du monde, va de nouveau remplir le ciel de clartés, l'étoile de Bethléem luit déjà et se rapproche de jour en jour de la terre.

Ceci n'est pas une plaisanterie.

Après une absence de 315 ans, l'étoile de Bethléem paraît dans la constellation de Cassiopée presque au dessus de nos têtes, un peu au nord du zénith.

Devons-nous nous réjouir de ce retour de l'astre qui conduisit les Rois Mages au berceau du Christ ?

Si nous en croyons les prédictions des astrologues, cette étoile serait destinée à éclairer bientôt des scènes épouvantables.

Sa merveilleuse splendeur, dit l'un d'eux, surpassera en 1887 celle des visites antérieures. Elle illuminera les cieux et sera plus brillante que Jupiter, lorsqu'elle se trouvera à 180 degrés de distance du soleil.

Elle sera visible en plein jour, brillant d'une lumière vive et éclatante, après quoi elle diminuera graduellement et finalement disparaîtra pour ne pas reparaitre avant 2203, c'est-à-dire dans 315 ans.

L'apparition de l'étoile, accompagnée comme elle le sera par des éclipses du soleil et de la lune, avec l'influence calamiteuse qui surviendra des positions qu'occuperont Mars et Saturne, causera une guerre universelle, de grandes inondations et de terribles naufrages.

L'Amérique du Nord sera plongée dans une guerre civile et un règne de terreur existera dans les Etats de l'Atlantique. Il y aura une guerre

de caste, le riche se rangera contre le pauvre et vice versa, partout.

** Et dire que cela va arriver dans si peu de temps, dans quelques jours, pour ainsi dire, puisque l'étoile de Bethléem sera visible dans le mois d'août.

Je suis cependant très sceptique à l'endroit des prédictions des astrologues, et comme ils ont déjà prédit la destruction du monde en 1572, à propos de la même étoile, je ne sais pas pourquoi ils ne se tromperaient pas une fois de plus.

Il est vrai que le siège des horreurs prédites a été transporté en Amérique, mais les facteurs restant les mêmes, le produit ne changera pas, ainsi que disent les mathématiciens.

Le célèbre astronome Tycho Brahé, nous a laissé un récit de la découverte qu'il fit de cette étoile, sans télescope, dans la nuit du 11 novembre 1572.

"Un soir, dit-il, comme j'explorais, comme d'ordinaire, la voûte céleste, dont l'aspect m'est si familier, je vis avec un étonnement indescriptible près du zénith, dans la Cassiopée, une étoile brillante d'une grosseur extraordinaire. Frappé de surprise, je pouvais à peine croire mes yeux. Pour me convaincre qu'il n'y avait pas d'illusion, et pour recueillir le témoignage d'autres personnes, je fis venir mes ouvriers qui étaient occupés dans mon laboratoire, et leur demandai, ainsi qu'aux passants, s'ils voyaient comme moi l'étoile qui venait de paraître. J'appris plus tard qu'en Allemagne des voituriers et autres de la classe du peuple avaient donné connaissance aux astronomes d'une grande apparition dans le ciel, qui avait fourni l'occasion de renouveler les railleries contre les hommes savants, comme dans le cas des comètes, dont la venue n'avait pas été annoncée."

Nous avons l'avantage d'être prévenus et, pour ma part, je ne manquerai pas d'examiner le ciel dans la direction indiquée, vers le milieu du mois d'août.

L'étoile en vaut la peine, et les souvenirs qu'elle évoque en nous lui donnent plus d'importance encore.

** Ce presque tri-centenaire céleste me rappelle que je dois m'occuper des cinquantenaires, et centenaires que l'on se prépare à célébrer.

Le plus important est certainement celui auquel on pense le moins—chez nous, du moins—le cinquantenaire de prêtrise de Sa Sainteté le pape Léon XIII.

J'ai lu quelque part qu'en Belgique, chaque ville ou village envoyait à cette occasion, au chef de l'Eglise, un produit local, ce qui formera certainement une collection des plus précieuses et de plus originale.

La France prépare ses présents; ils seront splendides car on fait bien les choses dans notre mère-patrie. M. Grévy envoie un superbe vase de Sèvres, un chef-d'œuvre.

Le Canada enverra... quoi ?

** Puis vient le cinquantenaire royal.

Ce jour-là, les Allemands seront maîtres du château de Windsor.

Jetez, en effet, un coup d'œil sur l'arbre généalogique de la famille d'Angleterre, vous ne voyez que des noms étrangers.

La reine, fille d'un duc de Saxe-Cobourg, épouse un prince de la même famille, et ses enfants s'alignent presque tous à des allemands.

Lisez la liste que nous publions ailleurs :

Prusse, Battenberg, Schleswig-Holstein, Hesse-Darmstadt, etc., etc.

De tous ces ménages princiers, le seul qui soit susceptible d'infuser un peu de sang anglais dans les veines de ses descendants, est précisément celui qui est stérile; le marquis de Lorne et la princesse Louise n'ont pas d'enfants.

La cour de Berlin a envoyé à Londres quelques princes et princesses qui assisteront aux fêtes du jubilé.

Les petites cours des petits princes allemands ont également expédié leurs petits produits en Angleterre.

Il est probable que l'on mangera beaucoup de choucroute, au banquet qui réunira tous ces personnages à la même table.

** Pauvre reine! que je la plains si elle est forcée de lire seulement la millième partie des adresses, rédigées en style municipal, que chaque ville se croit obligée de lui envoyer!

On la dit très bonne, et cela est bien heureux, car les échevins qui ont commis ces horribles choses peuvent ainsi nourrir l'espoir d'être excusés, vu l'excellence de leurs intentions.

Car jamais reine ne fut plus adorée de ses sujets, nous disent les journaux éminemment loyaux.

Il est vrai que quelques-uns de ces sujets qui l'adorent ont prouvé leur amour d'une façon légèrement excentrique, mais le caractère anglais est si original!

En voici des exemples fournis par l'histoire :

En 1840, un jeune homme nommé Edward Oxford tire deux fois sur la reine.

En 1841, un petit garçon, nommé Jones, est trouvé caché dans le palais de Buckingham. Il avait l'intention de tuer la reine.

En 1842, John Francis, tire deux fois sur Sa Majesté.

La même année, un nommé Bean fait une tentative du même genre.

En 1849, Hamilton tire sur la reine.

En 1850, un jeune officier, chassé de l'armée, frappe la reine à la figure.

En 1872, Arthur O'Connor braque un pistolet sur la reine, mais on l'arrête avant qu'il ait le temps de faire feu.

En 1882, Roderick McLean fait feu sur la reine.

Après examen médical fait par les hommes les plus consciencieux du monde, tous ces citoyens, sauf un, ont été déclarés toqués.

De simples fumistes, quoi!

** Nous devons d'autant plus admirer notre reine que ses prédécesseurs n'avaient pas été des modèles de morale.

Pour la première fois depuis l'accession de la maison de Brunswick, dit M. Griffin, la cour, sous la reine Victoria a été vertueuse.

Ce n'est pas flatteur pour ses nobles aïeux, mais puisque la chose est vraie, je ne vois pas pourquoi on ne l'avouerait pas.

La reine a toujours été d'un caractère déterminé et indépendant.

Les anecdotes de son enfance sont nombreuses, mais je n'en veux citer qu'une seule :

Elle avait une dizaine d'années, et ne semblait pas avoir de grandes dispositions pour la musique.

Un jour, fatiguée de faire des gammes interminables, elle ferma l'instrument, mit la clef dans son nécessaire et dit : "Voici la véritable manière royale de devenir maîtresse d'un instrument."

** Depuis cinquante ans, la reine Victoria assiste de son île aux vicissitudes des empereurs et des rois, regarde les trônes s'écrouler et les peuples se mouvoir.

Calme, elle regarde toutes ces évolutions qui ne peuvent l'atteindre, garantie qu'elle est par la constitution, qui lui épargne tout souci.

Le régime constitutionnel a cela de bon, qu'il permet au souverain de pouvoir vivre en bon bourgeois et de manger ses revenus à son aise.

Le roi constitutionnel réaliserait même complètement l'idéal de l'homme heureux, s'il n'était pas obligé de débiter tous les ans un discours, dit de Trône, composé par son premier ministre et ne signifiant absolument rien, et s'il ne lui était pas défendu de donner son avis sur les choses qui ne le regardent pas, car nul n'ignore qu'il n'est si grand bonheur que de se mêler des affaires des autres.

Mais le bonheur parfait n'est pas de cette vallée de larmes.

Cependant puisque tout le monde est en liesse pour un jour, ne faisons pas de jaloux, pensons à chacun et envoyons vers la nue ce souhait bien sincère : "Dieu nous sauve tous!"

** La ville de Rouen, une ville de chez nous pour ainsi dire, vient de célébrer le deuxième centenaire de Robert Cavelier de LaSalle, ce grand découvreur, ce Français-Canadien dont s'enorgueillissent les deux France.

La ville de Corneille a fait grandement les choses.